

# Morbihan. Un projet hydrolien pour le Golfe !



Publié le 05

07h05 La production annuelle pourrait être de 30 à 35 GW, correspondant à 10 % de la consommation électrique des 130.000 habitants vivant autour du Golfe. (Photo archive Le Télégramme)

janvier 2017 à

**Le golfe du Morbihan pourrait devenir une zone de production d'énergie hydrolienne. Le dossier est bien avancé. Mais auparavant, il faut mesurer quel sera l'impact sur l'environnement de l'immersion de machines qui produiraient du courant pour plus de 10.000 habitants.**

Le golfe du Morbihan ne manque pas de courants.

C'est justement ce qu'il faut pour faire du... courant, au moyen d'hydroliennes.

Dans cette échancrure maritime de 13.000 hectares correspondant à d'anciennes vallées submergées par la montée des eaux il y a 6.000 ans, l'hydrodynamisme est particulièrement actif. 200 à 400 millions de m<sup>3</sup> d'eau de mer pénètrent du large à chaque marée selon les mortes et vives eaux.

L'étroitesse du goulet entre Port-Navalo et Locmariaquer, la présence d'une cinquantaine d'îles et d'îlots, les passes resserrées renforcent la puissance des courants qui peuvent atteindre les 9 noeuds (16 km/h) entre l'île de Berder et l'île de la Jument.

## Morbihan Energies à la manoeuvre

En 2014, le Département s'est penché sur le sujet et une première étude mettant en lumière ce potentiel inexploité a été menée par l'Université de Bretagne Sud (UBS).

Le dossier a été repris par le syndicat départemental d'électricité, Morbihan Energies, qui a lancé une nouvelle réflexion, cette fois, sur l'impact environnemental.

Une commission consultative réunit les principales collectivités territoriales, l'Ademe, le syndicat ostréicole, le comité des pêches, l'UBS et l'entreprise Sabella, spécialisée dans l'hydrolien.

## **Deux zones retenues**

Morbihan Energies reste discret sur la localisation des deux zones d'implantation retenues, mais on peut penser qu'il s'agit des secteurs où les courants sont actifs et où la profondeur est importante.

Elle peut atteindre 20 mètres à certains endroits.

Pas d'indication non plus pour l'instant sur le nombre de turbines.

L'étude, toutefois, a montré que la production annuelle pourrait être de 30 à 35 GW, correspondant à 10 % de la consommation électrique des 130.000 habitants vivant autour du Golfe.

Avec l'avantage supplémentaire de se faire à des coûts de raccordement moins élevés qu'en pleine mer, du fait d'un moindre éloignement des turbines par rapport à la terre et d'une durée d'utilisation accrue, le temps d'étale étant réduit dans le Golfe.

## **Quel impact ?**

Morbihan Energies avance prudemment, compte tenu des réactions des plaisanciers et des professionnels de la mer.

Cette seconde étude aura précisément pour objectif d'évaluer les impacts sur la faune, la flore et les activités humaines.

Les résultats sont attendus pour l'automne 2017. « Je suis convaincu, souligne Jo Brohan, président de Morbihan Energies, que nous devons utiliser toutes les capacités naturelles existantes ».

La commune d'Arzon offrira une entrée en matière, à l'occasion d'une exposition prévue à Port-Navalo, d'avril à juin.

L'objectif sera de présenter « les enjeux énergétiques du territoire, d'améliorer la connaissance sur les énergies marines, en particulier des hydroliennes et de favoriser l'appropriation du sujet de la transition énergétique par les citoyens ».